

Claire DUPIN DE BEYSSAT, Université François Rabelais (Tours), Institut national d'Histoire de l'art (Paris)

HONOUR AND SCANDAL

Decorated Courbet at the Salon

Gustave Courbet and the Narratives of Modern Painting,
Munich, March the 29th 2019

Historiography of Courbet's successes



L'après-dîner à Ornans
1849 Salon



Les demoiselles du bord de Seine
1857 Salon

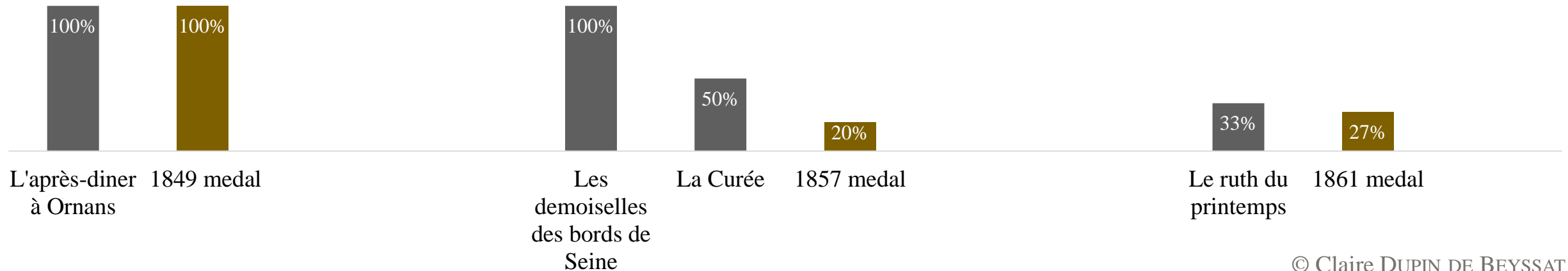


La Curée
1857 Salon



Le Rut du printemps
1861 Salon

Mentions in Courbet's main monographs



Courbet's debuts at the Salon (1844-1848)



Portrait de l'auteur
1844 Salon (n°414)
Oil on canvas, 46 x 55 cm
Petit Palais, Paris



*Le Guitarrero, jeune homme
dans un paysage*
1845 Salon (n°379)
Oil on canvas, 55 x 41 cm
Private collection



Portrait de M. XXX
1846 Salon (n°429)
Oil on canvas, 105 x 81 cm
Musée d'Orsay, Paris

Courbet's debuts at the Salon (1844-1848)

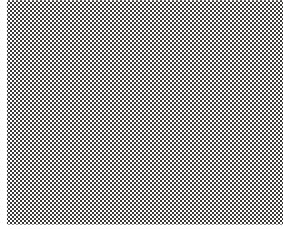
Removed image,
subject to copyright

Jeune fille dormant
1848 Salon (n°1011)

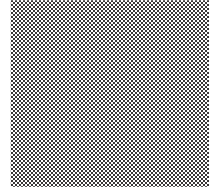
Oil on canvas, 39 x 47 cm
Private collection



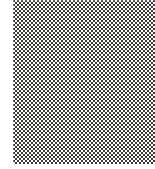
Violoncelliste
1848 Salon (n°1015)
Oil on canvas, 117 x 90 cm
Nationalmuseum, Stockholm



Le soir, paysage
1848 Salon (n°1012)



Le milieu du jour, paysage
1848 Salon (n°1013)



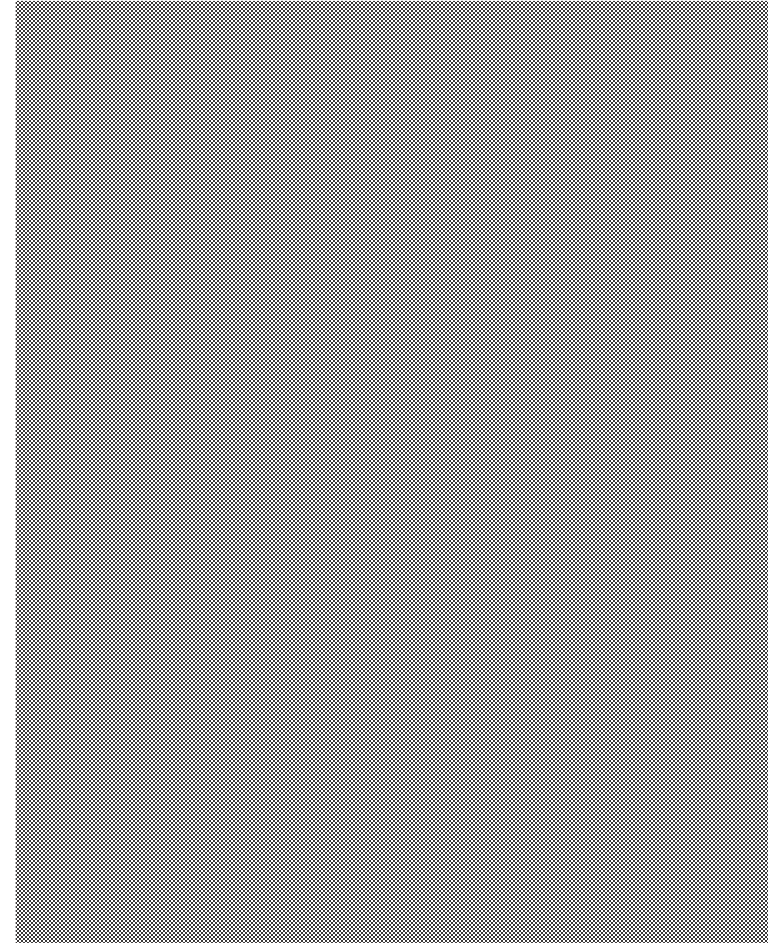
Le matin, paysage
1848 Salon (n°1014)



Portrait d'Urbain Cuénot
1848 Salon (n°1016)
Oil on canvas, 95 x 75cm
Private collection



Jeune fille rêvant
1848 Salon (n°1020)
Oil on canvas, 70 x 97 cm
Oskar Reinhart Museum,
Winterthour



Nuit classique du Walpurgis
1848 Salon (n°1017)

Courbet's first success at the 1849 Salon



M. T. examinant un livre d'estampes

1849 Salon (n°451)

Oil on canvas, 40 x 32 cm

Musée des beaux-arts, Troyes

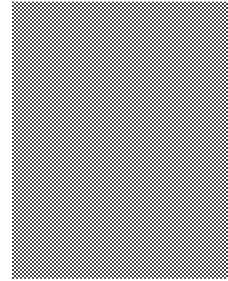


La Vallée de la Loue

1849 Salon (n°453)

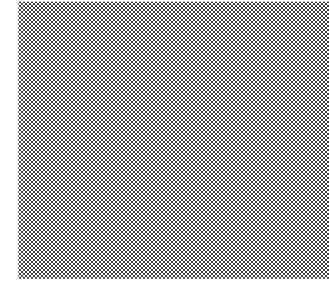
Oil on canvas, 70 x 95cm

Musée des beaux-arts,
Strasbourg



Le peintre

1849 Salon (n°450)



Vue du château de Saint-Denis, le soir

1849 Salon (n°454)



La Vendange à Ornans

1849 Salon (n°452)

Oil on canvas, 71 x 97 cm

Oskar Reinhart Museum,
Winterthur



L'Après-dîner à Ornans

1849 Salon (n°455)

Oil on canvas, 195 x 257 cm

Palais des beaux-arts, Lille

Removed image,
subject to copyright

*Les communaux de
Chassagne*

1849 Salon (n°456)

Courbet's first success at the 1849 Salon

« Sur une grande échelle, M. Courbet a fait un tableau de genre. Ceci est un défaut de tact assurément : il est d'autant plus sensible dans cette grande toile intitulée *Après-dîner*, que M. Courbet a une tendance prononcée à tomber dans le noir. Cela dit, louons sans réserve la franchise de cette peinture et l'excellente expression de chaque personnage. »

« M. Courbet est rentré dans le cadre qui convenait à son sujet, pour peindre un amateur *examinant un livre d'estampes*. Là peut-être le noir domine-t-il un peu trop. Ce défaut de l'école française est à craindre pour M. Courbet, qui a trop de talent pour que nous hésitions à le mettre sur ses gardes. Les détails de ce tableau sont parfaitement harmoniques et dénoncent un pinceau éprouvé. »

Anonymous, *Le Charivari*, July 3, 1849.

« Dans cette peinture, l'habileté pratique est au moins égale à l'absence de goût, au défaut d'esprit, au manque de distinction, et ce n'est pas dire peu ; on ne saurait encanailler l'art avec plus de science technique ; être plus peintre et moins artiste. »

Louis Peisse, *Le Constitutionnel*, July 15, 1849.

« M. Courbet peut braver la critique, s'il veut à l'avenir interpréter au lieu d'imiter la nature. Il a en main un merveilleux instrument ; mais il ne joue pas encore. »

« Mais, en voyant sa *Vendange* (n°452) et son *Soleil couchant* (n°456), je sens que la poésie est en lui et qu'il faut espérer beaucoup de cette physionomie nouvelle si franche et si forte. Qu'il cherche et il trouvera. Ce qu'il faut chercher, c'est le beau. »

Feu Diderot, *L'Artiste*, July 1st & August 1st, 1849.

Courbet's first success at the 1849 Salon

« Cette peinture, forte et vivace, a le charme des choses simples, et ne manque pas d'une certaine poésie, toute grossière qu'elle puisse paraître aux belles dames qui aiment le genre troubadour et les crevés à l'espagnole. »

« *L'Homme qui regarde des estampes*, comparé avec les sujets analogues traités par Meissonnier, montre quelle chose variée, multiple, infinie, c'est que l'art avec ses interprétations différentes, selon chaque individu. »

« M. Courbet, dont nous avons déjà parlé comme figuriste, a trois ou quatre paysages tirés de la vallée d'Ornans ou des environs, faits avec une sincérité toute rustique ; il y a dans ces peintures [...] une grande intensité de lumière et une certaine crudité éclatante qui rendent bien ces effets du milieu du jour ordinairement évités des peintres. »

Théophile Gautier, *La Presse*, August 8 & 11, 1849.

« On s'explique difficilement pourquoi M. Courbet a fait un tableau de genre sur une toile de cinq pieds. Un intérieur de cuisine, qui plairait dans un cadre resserré, perd son charme, si vous lui donnez les proportions qu'il a dans la nature. [...] Cette exactitude ne produit pourtant qu'une vérité triviale : je ne dirai pas que cela dépende purement des dimensions ; mais cette circonstance n'est pas sans influence sur l'impression d'ennui que cause *L'Après-dîner à Ornans* de M. Courbet. »

Frédéric de Lagenevais, *Revue des deux mondes*, August 15, 1849.

Courbet's first success at the 1849 Salon

Composition of the decoration jury

Elected by the artists

Eugène DELACROIX

- History and genre painter

Joseph-Nicolas ROBERT-FLEURY

- History painter

Léon COGNIET

- History painter
- Academician since 1849

Eugène ISABEY

- Landscapist

Horace VERNET (resigns)

- History painter
- Academician since 1826

Appointed by the administration

Charles BLANC

- Fine-Arts department director

Frédéric BOURGEOIS DE MERCEY

- Fine-Arts Office director
- Former landscapist

Philippe-Auguste JEANRON

- Museums director
- Former genre-painter

Ferdinand DE LASTEYRIE

- Member of Parliament

Honoré D'ALBERT DE LUYNES

- Member of Parliament
- former deputy director at the Antiquities museum

Courbet's first success at the 1849 Salon

« Le jury est invité par M. le Directeur des beaux-arts [Blanc] à dresser par ordre de mérite une liste [...] des artistes exposants dont les ouvrages paraîtront dignes d'être acquis par l'Etat.

Il est dit que plusieurs séances ont été consacrées à l'examen scrupuleux des ouvrages exposés : cet examen fait [...] individuellement a donné au scrutin les résultats suivants.

Chacun des membres du jury a reçu 3 boules et il a été convenu qu'il en déposerait une, 2 ou 3 selon le degré de mérite qu'il croirait reconnaître dans les ouvrages soumis à l'appréciation du jury.

Le nombre des votants étant de 7, 21 boules forment l'unanimité. »

Minutes of the jury meeting, August 27, 1849, 1849 Salon folder, 20150042/116 (former X-Salons), Archives nationales.

« Monsieur, j'ai l'honneur de vous annoncer que M. le Ministre de l'Intérieur vient d'acquérir le tableau que vous avez exposé au Salon de cette année pour le n° 455 et qui a pour sujet une après-diner à Ornans. Le prix de votre tableau a été fixé à trois mille francs payables sur les exercices 1849 et 1850. »

Letter from the Fine Arts Office director to Courbet, September 22, 1849, F/21/22, file n°6, Archives nationales.

Composition of the acquisition jury

Charles BLANC
Ferdinand DE LASTEYRIE
Joseph-Nicolas ROBERT-FLEURY
Léon COGNIET

Frédéric DE MERCEY
Philippe-Auguste JEANRON
Eugène ISABEY

Courbet's first success at the 1849 Salon



*M. T. examinant un livre
d'estampes*

1849 Salon (n°451)

Oil on canvas, 40 x 32 cm

Musée des beaux-arts, Troyes

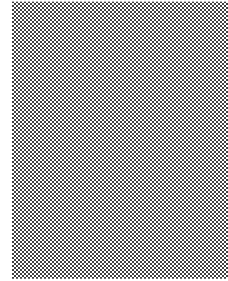


La Vallée de la Loue

1849 Salon (n°453)

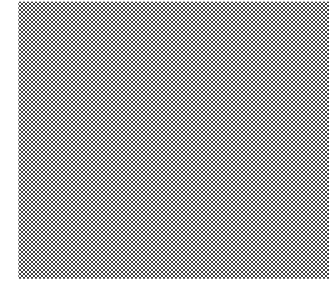
Oil on canvas, 70 x 95cm

Musée des beaux-arts,
Strasbourg



Le peintre

1849 Salon (n°450)



Vue du château de Saint-Denis, le soir

1849 Salon (n°454)



La Vendange à Ornans

1849 Salon (n°452)

Oil on canvas, 71 x 97 cm

Oskar Reinhart Museum,
Winterthur

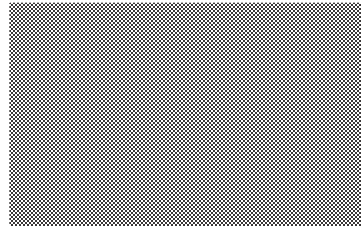


L'Après-dîner à Ornans

1849 Salon (n°455)

Oil on canvas, 195 x 257 cm

Palais des beaux-arts, Lille



*Les communaux de
Chassagne*

1849 Salon (n°456)

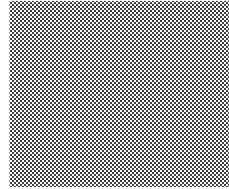
Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1850-1851 Salon

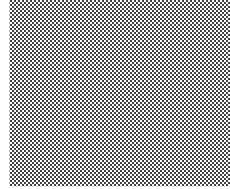


Portrait de Jean Journet
1850-51 Salon (n°664)
Oil on canvas, 100 x 80 cm
Destroyed in 1945

*Vue et ruines du château
de Scey-en-Varais*
1850-51 Salon (n°665)



Les bords de la Loue
1850-51 Salon (n°666)



Portrait de M. Hector Berlioz
1850-51 Salon (n°667)
Oil on canvas, 60 x 48 cm
Musée d'Orsay, Paris



Portrait de M. Francis Wey
1850-51 Salon (n°668)
Oil on canvas, 61 x 50 cm
Musée Courbet, Ornans



Portrait de l'auteur
1850-51 Salon (n°669)
Oil on canvas, 46 x 38 cm
Musée Fabre, Montpellier



Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1850-1851 Salon



Les paysans de Flagey revenant de la foire

1850-51 Salon (n°662)

Oil on canvas, 206 x 275 cm

Musée d'Orsay, Paris



Les casseurs de pierre

1850-51 Salon (n°663)

Oil on canvas, 165 x 257 cm

Destroyed in 1945

Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1850-1851 Salon



L'enterrement à Ornus (sic)
1850-51 Salon (n°661)
Oil on canvas, 315 x 668 cm
Musée d'Orsay, Paris

Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1850-1851 Salon

« Jamais peut-être le culte de la laideur n'a été exercé avec plus de franchise que cette fois par M. Courbet, dans son tableau d'un *Enterrement de campagne (à Ornus)* (sic). [...] Dans cette scène, qui pourrait passer pour le résultat d'une impression de daguerréotype mal venue, il y a le naturel brut que l'on obtient toujours en prenant la nature sur le fait, et en la reproduisant telle qu'on l'a saisie. Quant à de l'art, non seulement il n'y en a pas ombre dans cette composition mais il est évident que l'auteur s'est très volontairement gardé d'en mettre et qu'il a même affecté une ignorance et une simplicité qu'il est loin d'avoir. »

« Je dirais donc à M. Courbet que la tête de son fumeur est, je le crois au moins, le morceau le mieux peint de l'Exposition de 1850 ».

Etienne-Jean Delécluze, *Journal des débats*, January 7, 1851.

« Imaginez-vous la copie la plus scrupuleuse et la plus impitoyable de toutes les trivialités de figures, d'attitudes, de costumes, de physionomies qu'on puisse glaner à chaque pas dans la vie privée, et particulièrement en province. Ce n'est pas la restauration du laid, c'est la poursuite et la recherche de l'ignoble. »

« M. Gustave Courbet qui dans un paysage charmant et d'une peinture savante, et surtout dans une tête d'étude qu'il donne pour son portrait, s'est réservé le malin plaisir de montrer aux patients chercheurs ce dont il est capable lorsqu'il travaille sans système. »

Auguste Desplaces, *L'Union*, January 29, 1851.

« Son dessin est de la plus repoussante trivialité et, en outre, il arrive plus souvent qu'on ne pense qu'il n'y a pas de corps sous les vêtements qu'il peint. [...] Le coloris de M. Courbet est une négation de la peinture, en tant que science qui a ses règles et ses lois. [...] Dans la composition de ses tableaux, M. Courbet a échoué d'une manière encore plus radicale. »

Jean-Jacques Arnoux, *La Patrie*, January 30, 1851.

« *Un enterrement à Ornus* (sic), par M. Courbet : tableau de genre, peint sur une trop grande échelle. »

Fabien Pillet, *Le Moniteur universel*, February 13, 1851.

Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1850-1851 Salon

« M. Courbet est un maniériste ; [il prête à la nature] des disgrâces qu'elle n'a pas. [...] Toute cette brutalité n'est d'ailleurs qu'apparente, elle cache souvent une grande mollesse de dessin et de brosse. Cette rusticité est voulue plutôt que géniale. »

Théophile Gautier, *La Presse*, February 15, 1851.

« Mais d'abord, M. Courbet prend-il ses tableaux au sérieux ? Nous aurions voulu nous persuader le contraire ; malheureusement, il paraît qu'il a foi dans son entreprise. [...] M. Courbet est un homme qui se figure avoir tenté une grande rénovation, et ne s'aperçoit pas qu'il ramène l'art tout simplement à son point de départ, à la grossière industrie des maîtres imagiers. [...] Dans tous les cas, tant pis pour le socialisme ! Les tableaux de M. Courbet ne sont pas pour le rendre attrayant. »

Louis de Geoffroy, *Revue des deux mondes*, March 1851.

« Quelques personnes ont bien voulu nous demander notre avis et nous reprocher notre silence, à propos des autres tableaux de M. Courbet, et surtout de son *Enterrement à Ornans* (661) ; notre réponse a été bien simple : nous ne regardons pas ce tableau comme une œuvre sérieuse. »

« Je ne sais si M. Courbet s'est flatté mais, assurément, sa tête a de la finesse et de l'élégance. [...] En y revenant, en le regardant avec soin, on est frappé par une facture large et vigoureuse qui ne surprend pas, lorsque l'on sait que M. Courbet a longtemps étudié chez M. Hesse. [...] M. Courbet a du talent, cela n'est pas douteux, mais il ferait bien de renoncer au genre trivial. »

Louis Clément de Ris, *L'Artiste*, March 1st, 1851.

« La vigueur de l'effet ne saurait nous faire oublier que le coloris est terne, d'un gris noir assez désagréable. [...] Le dessin, assez correct, quant à l'indication est lourd et commun de contour. Ce n'est pas une raison parce qu'on peint des paysans, de supprimer, sans examen, les ondulations musculaires de la forme humaine et de construire des membres tout d'une venue. »

Albert de la Fizelière, *Le Siècle*, April 21, 1851.

Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1852 Salon

« J'ai dû soumettre à l'approbation du Ministre un nouveau Règlement ; celui des années précédentes a subi quelques modifications importantes; les Artistes déposants qui ont eu des ouvrages admis aux Expositions précédentes ont eu seuls droit de prendre part à l'élection du Jury ; la restriction apportée au nombre des ouvrages présentés, la suppression des exemptions accordées jusqu'alors aux médaillistes, m'ont paru motivées surtout par cette considération que l'Exposition doit être pour les Artistes un honneur réservés aux plus dignes. Il faut qu'ils choisissent eux-mêmes celles de leurs œuvres qui résumeront le plus complètement le genre et le progrès de leur talent. Il faut que l'hospitalité généreuse qui leur ait accordée par le Gouvernement dans ses palais soit distincte de la place qui leur est faite dans les exhibitions commerciales. »

Speech by the Director General of Museums [Nieuwerkerke] on March 4, 1852, reproduced in the 1852 Salon booklet, p. 19.

Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1852 Salon



Les demoiselles de village

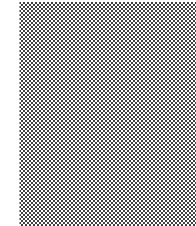
1852 Salon (n°292)

Oil on canvas, 195 x 261 cm

Metropolitan Museum of Art, New York

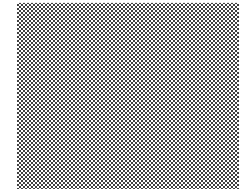
Portrait de M. U. Cuénot

1852 Salon (n°293)



Paysages des bords de la Loue

1852 Salon (n°294)



Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1852 Salon

« Dans ce dernier tableau, il n'y a point encore de composition, car l'imagination de l'artiste n'y a pris aucune part ; et je pense que quelqu'un armé d'un daguerréotype, et se mettant à l'affût pour imprimer la première scène venue, obtiendrait un résultat fort supérieur à celui de la peinture de M. Courbet. Ainsi, avec la photographie, les vaches qui paissent dans cette vallée où se trouvent les *Demoiselles faisant l'aumône à une petite fille* seraient bien en perspective et ne paraîtraient pas être de la grosseur d'un petit chien; la figures et les vêtements des *Demoiselles* seraient rendus avec plus de finesse et modelés bien plus régulièrement ».

Etienne-Jean Delécluze, *Le Journal des débats*, April 14, 1852.

« La manière de M. Courbet s'est singulièrement modifiée depuis l'année dernière : il a, comme on dit, mis de l'eau dans son vin. [...] Il faut le féliciter de son heureux changement.

[...] Ce manque de perspective aérienne se retrouve dans ces malheureuses vaches qui soulèvent tant de critiques et qui, à leur plan, comme perspective linéaire, paraissent causer avec le chien placé cependant à une portée de fusil plus en avant. »

Louis Clément de Ris, *L'Artiste*, May 1st, 1852.

« Ses demoiselles de campagne ne tiennent pas toutes les promesses de laideur faites par les gens de *l'enterrement à Ornans* ; débarbouillées de quelques tons bistrés, soulagées de quelques épaisseurs de pâte, elles ne feraient pas mauvais effet dans le paysage, qui, lui-même, n'aurait besoin que d'être un peu plus uni pour être une fort bonne chose. M. Courbet le rustique, le farouche, le réaliste quand même, a sacrifié; aux grâces à sa manière. »

Théophile Gautier, *La Presse*, May 11, 1852.

Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1852 Salon

« Il est difficile de dire si les figures sont le sujet principal ou un simple accessoire du paysage. [...] Il y a, dit-on, quelques fautes dans cette curieuse, aimable et original peinture : les demoiselles sont trop grandes, les vaches trop petites, le chien est trop gros, le ciel trop bas. »

Louis Peisse, *Le Constitutionnel*, May 12, 1852.

« Non seulement ces jeunes filles sont laides, mais elles sont dessinées sans précision. Les vêtements mal choisis ne laissent pas deviner assez clairement la forme du corps. Ainsi l'indécision s'ajoute à la laideur. »

Gustave Planche, *Revue des deux mondes*, May 15, 1852.

« Lui, au contraire, il a donné la préférence au coin le plus plat, le plus sauvage et le plus triste, sans perspective, sans accident de terrain, sans arbres et sans effet. [...] La perspective même, une des qualités essentielles à l'artiste, lui manque complètement, et ses animaux, ou sont beaucoup trop petits pour le plan auxquels ils semblent appartenir, ou sont beaucoup trop rapprochés pour leur grandeur. »

Charles Tillot, *Le Siècle*, May 18, 1852.

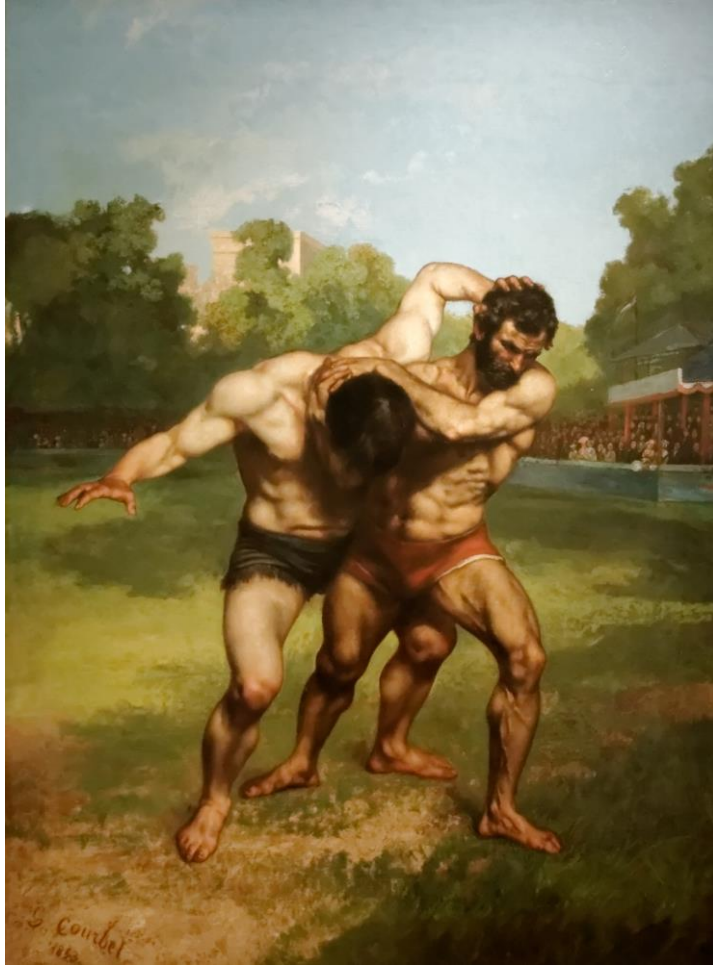
« M. Courbet a horriblement enfumé un de ses compatriotes : il n'y a rien à dire, sinon que M. Courbet a voulu se faire remarquer par un portrait mauvais, comme il s'était fait remarquer, il y a un an, par un très bon portrait. Que de peine on se donne pour se faire du tort ! »

« Dira-t-on que son paysage n'est pas gracieux ? Soit ; prétendra-t-on que les figures de demoiselles et de petite mendicante qui l'animent sont plutôt plaqués que posées et qu'elles ont un type vulgaire et laid ? Je ne le nie pas. »

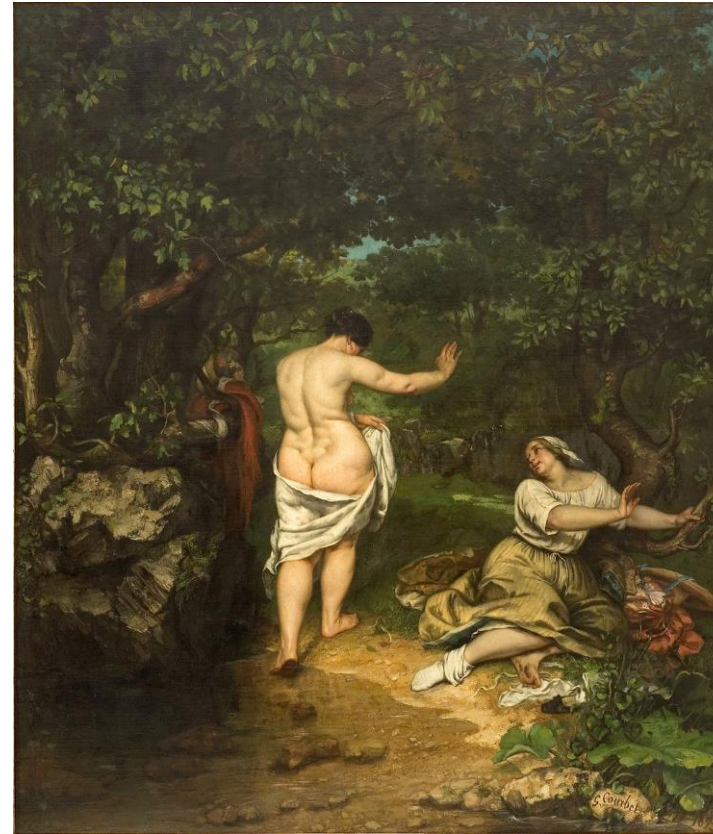
A. Grün, *Le Moniteur universel*, June 3 & 20, 1852.

Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1853 Salon



Les Lutteurs
1853 Salon (n°299)
Oil on canvas, 252 x 198 cm
Fine Arts Museum, Budapest



Les baigneuses
1853 Salon (n°300)
227 x 193 cm
Musée Fabre, Montpellier



La Fileuse
1853 Salon (n°301)
Oil on canvas, 91 x 115 cm
Musée Fabre, Montpellier

Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1853 Salon

« J'ajouterai seulement, dans l'intention d'éclairer cet artiste sur son avenir, que s'il a réussi à faire ouvrir de grands yeux au public avec *l'Enterrement à Ornans*, ce même public a été beaucoup moins surpris à la vue de ses *demoiselles dans la Campagne*, et que cette année il commence à sourire en passant vite devant la *Baigneuse*. »

Etienne-Jean Delécluze, *Journal des débats*, May 22, 1853.

« Il veut frapper l'imagination du public à n'importe quel prix. Il y réussit ; mais s'il n'y prend pas garde, il arrivera une chose : c'est que le public se lassera de ces tours de force dans le laid, et que si jamais M. Courbet produit une œuvre réellement belle, personne ne voudra y croire. »

Louis Clément de Ris, *L'Artiste*, June 1st, 1853.

« Pour parler plus sérieusement, il me semble que la plaisanterie que M. Courbet se permet vis-à-vis du public est assez prolongée. Il nous a donné d'abord les *Bedeaux d'Ornans*, aux trognes avinées ; puis *les Demoiselles de Campagne*, qui se cachaient, honteuses de leur laideur, dans un désert de rochers; aujourd'hui des *Baigneuses*, aux chairs si opulentes qu'elles ne se peuvent regarder mutuellement sans rire. »

Eugène Loudun, *L'Union*, June 5, 1853.

« Il y a la fausse rusticité comme il y a la fausse élégance, et il est regrettable que M. Courbet continue à dépenser, dans des toiles qui semblent des gageures tenues contre l'art et la critique, des qualités de premier ordre. Il nous donne la caricature et non le portrait de la vérité. »

Théophile Gautier, *La Presse*, July 21, 1853.

« M. Courbet se flatte donc en vain de gagner la gageure qu'il soutient contre la raison et le goût. A la répulsion violente succèdera bientôt la satiété, et les cris seront remplacés par le silence. »

Louis Peisse, *Le Constitutionnel*, July 22, 1853.

Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1855 Universal Exhibition



La roche de Dix-Heures

1855 Universal Exhibition (n°2809)

Oil on canvas, 85 x 160 cm

Musée des Beaux-Arts, Tourcoing



Le ruisseau du Puits-Noir

1855 Universal Exhibition (n°2810)

Oil on canvas, 104 x 137 cm

National Gallery of Art, Washington



Le château d'Ornans

1855 Universal Exhibition (n°2811)

Oil on canvas, 81 x 117 cm

Minneapolis Institute of Art, Minneapolis



Portrait de l'auteur

1855 Universal Exhibition (n°2806)

Oil on canvas, 46 x 37 cm

Musée Fabre, Montpellier



Portrait de l'auteur

*1855 Universal Exhibition (n°2807)

Oil on canvas, 46 x 37 cm

Musée Fabre, Montpellier



Femme espagnole

1855 Universal Exhibition (n°2808)

Oil on canvas, 80 x 65 cm

Philadelphia Museum of Art, Philadelphia

Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1855 Universal Exhibition



Les casseurs de pierre

*1855 Universal Exhibition (n°2801)

Oil on canvas, 165 x 257 cm

Destroyed in 1945



Les demoiselles de village

*1855 Universal Exhibition (n°2802)

Oil on canvas, 195 x 261 cm

Metropolitan Museum of Art, New York

Effects of the Exemption : the Salons between 1850 and 1855

Courbet at the 1855 Universal Exhibition



La rencontre

1855 Universal Exhibition (n°2803)

Oil on canvas, 132 x 150 cm

Musée Fabre, Montpellier



Les cribleuses de blé

1855 Universal Exhibition (n°2804)

Oil on canvas, 131 x 167 cm

Musée d'Arts, Nantes



La Fileuse

*1855 Universal Exhibition (n°2805)

Oil on canvas, 91 x 115 cm

Musée Fabre, Montpellier

A renewed success ? The 1857 and 1861 medals

The jury's composition at the 1857 Salon

« CHAPITRE II. Du jury d'admission.

ART. 1^{er}. Le jury sera composé des quatre premières sections des Beaux-Arts, auxquelles seront adjoints MM. les membres libres de cette académie. [...]

CHAPITRE III. Du jury des récompenses.

ART. 1^{er}. Le jury qui aura prononcé l'admission des œuvres d'art sera le même qui désignera à S. Exc. Le Ministre de la Maison de l'Empereur les artistes qui se seront rendus dignes de recevoir des récompenses ou des encouragements. »

Salon rules, reproduced in the 1857 Salon booklet, p. LXIII.

Members of the jury, "Peinture" section :

Louis HERSENT
Jacques Raymond BRASCASSAT
François Joseph HEIM
Joseph-Nicolas ROBERT-FLEURY
Dominique INGRES
Hippolyte FLANDRIN
Léon COGNIET

Jean-Victor SCHNETZ
Jean ALAUX
Horace VERNET
Louis-Charles-Auguste COUDER
Abel DE PUJOL
Eugène DELACROIX
François-Edouard PICOT

A renewed success ? The 1857 and 1861 medals

Courbet at the 1857 Salon

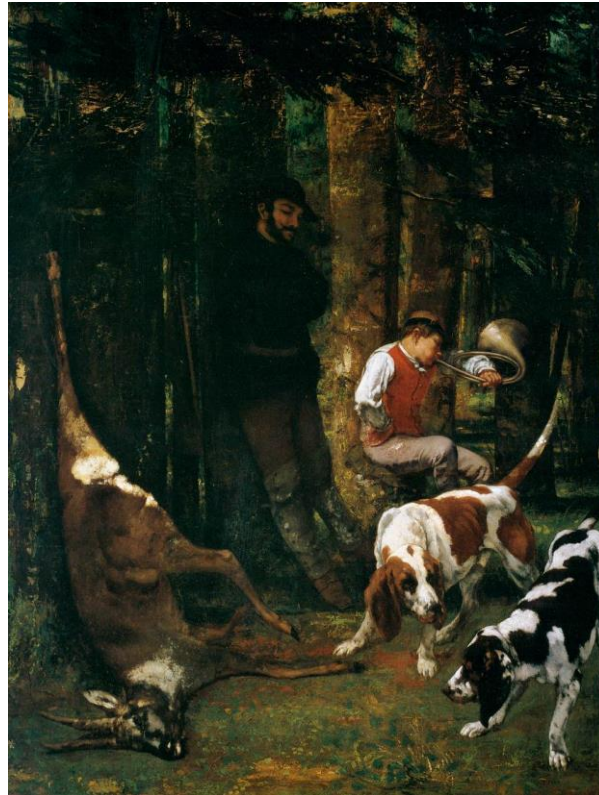


Les demoiselles des bords de Seine

1857 Salon (n°620)

Oil on canvas, 174 x 206 cm

Petit Palais, Paris



Chasse au chevreuil dans les forêts du grand Jura ; la curée

1857 Salon (n°621)

Oil on canvas, 210 x 183 cm

Museum of Fine Arts, Boston



Biche forcée à la neige

1857 Salon (n°622)

Oil on canvas, 92 x 147 cm



Portrait de M. Gueymard

1857 Salon (n°624)

Oil on canvas, 148 x 106 cm

Metropolitan Museum of Art, NY



Les bords de la Loue

1857 Salon (n°623)

Oil on canvas, 65 x 80 cm

Philadelphia Museum of Art, Philadelphia



Portrait de M. A. P.

1857 Salon (n°625)

Oil on canvas, 107 x 70 cm

Metropolitan Museum of Art, NY

A renewed success ? The 1857 and 1861 medals

Courbet at the 1857 Salon

« Dans la même salle, le Réalisme que nous ne pouvons accepter, et que le public ne paraît pas goûter davantage, se produit sur une des toiles de M. Courbet [...] : les *Demoiselles des bords Seine*. »

« Mais heureusement, le peintre se rattrape dans deux tableaux qui ont d'incontestables qualités. *La biche forcée* est on ne peut mieux jetée, d'une couleur et d'un dessin très justes. »

Alexandre Tardieu, *Le Constitutionnel*, July 26, 1857.

« Si cet artiste n'eut exposé que ce qu'il appelle *les Demoiselles des bords de la Seine*, j'aurais certainement gardé le silence sur son compte, parce que c'est de la peinture fausse et déplaisante. »

« Mais le coloris vrai et énergique qu'il a imprimé au tableau de *la Curée*, à celui de *la Biche forcée à la neige* et à un *Paysage du Doubs*, suffit pour donner une valeur réelle à ces ouvrages. »

Etienne-Jean Delécluze, *Journal des débats*, July 26, 1857.

« Les *Demoiselles d'été* sont une débauches des meilleurs jours. Les *Demoiselles de village* n'étaient que laides et communes ; celles-ci ont certes plus de prétention ; elles portent des falbalas, des jupons brodés et même des gants. Mais la trivialité a été remplacée par l'indécence et l'immoralité. »

« Quant à la *Biche forcée*, elle possède de remarquables qualités. »

Léonce Dubosc de Pesquidoux, *L'Union*, August 2nd, 1857.

« C'est un coup de tampon à tour de bras sur le tam-tam de la publicité, pour faire retourner la foule inattentive. Deux grosse créatures, à qui ce serait faire honneur que de les appeler lorettes, sont étendues dans l'herbe [...]. »

« Il a exposé tout tranquillement, comme les autres, des tableaux qui [...] n'ont rien de trop excentrique et renferment, nous nous plaisons à le reconnaître, de franches et robustes qualités ».

Théophile Gautier, *L'Artiste*, September 20, 1857.

A renewed success ? The 1857 and 1861 medals

Courbet at the 1857 Salon

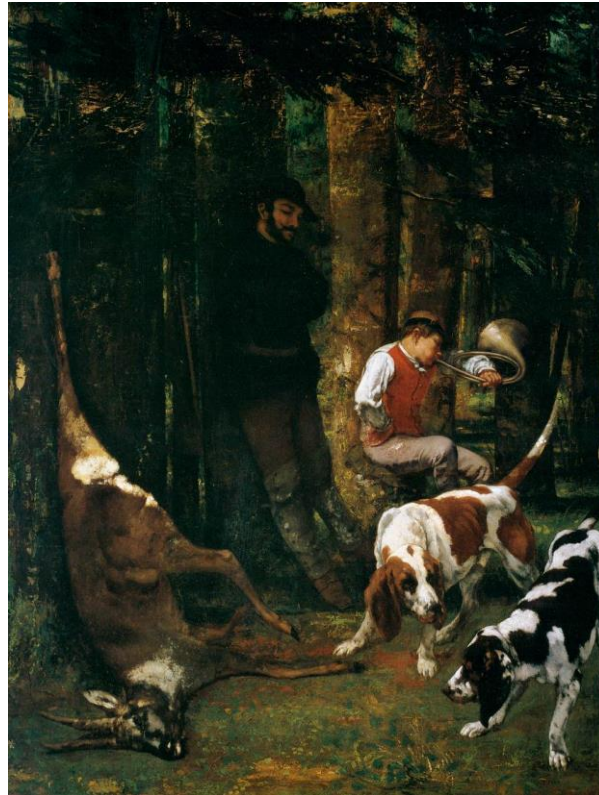


Les demoiselles des bords de Seine

1857 Salon (n°620)

Oil on canvas, 174 x 206 cm

Petit Palais, Paris



Chasse au chevreuil dans les forêts du grand Jura ; la curée

1857 Salon (n°621)

Oil on canvas, 210 x 183 cm

Museum of Fine Arts, Boston



Biche forcée à la neige

1857 Salon (n°622)

Oil on canvas, 92 x 147 cm



Portrait de M. Gueymard

1857 Salon (n°624)

Oil on canvas, 148 x 106 cm

Metropolitan Museum of Art, NY



Les bords de la Loue

1857 Salon (n°623)

Oil on canvas, 65 x 80 cm

Philadelphia Museum of Art, Philadelphia



Portrait de M. A. P.

1857 Salon (n°625)

Oil on canvas, 107 x 70 cm

Metropolitan Museum of Art, NY

A renewed success ? The 1857 and 1861 medals

Courbet at the 1861 Salon



Le rut du printemps

1861 Salon (n°717)

Oil on canvas, 355 x 507 cm

Musée d'Orsay, Paris

A renewed success ? The 1857 and 1861 medals

Courbet at the 1861 Salon



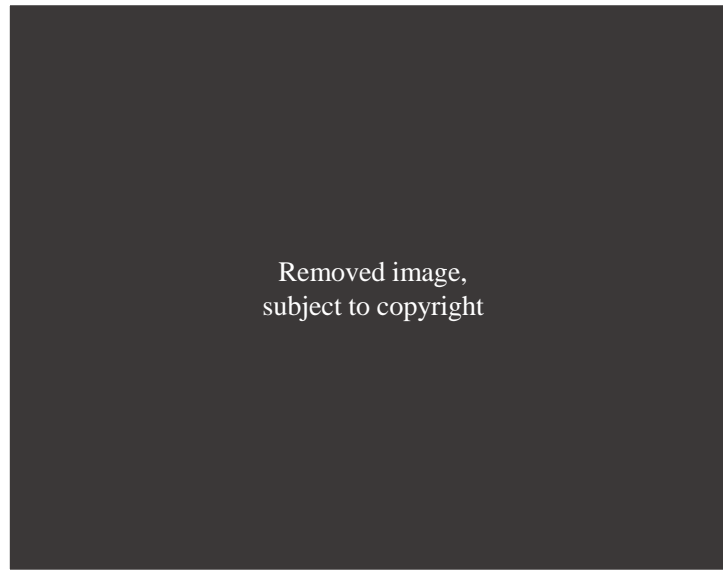
Le cerf à l'eau
1861 Salon (n°718)
Oil on canvas, 220 x 275 cm
Musée d'Orsay, Paris



Le Piqueur
1861 Salon (n°719)
Oil on canvas, 193 x 228 cm
Neue Pinakothek, Munich



Le renard dans la neige
1861 Salon (n°720)
Oil on canvas, 86 x 128 cm
Dallas Museum of Art,
Dallas



Removed image,
subject to copyright

La Roche Oraguay
1861 Salon (n°721)
Oil on canvas, 151,5 x 195 cm
Museum Folkwang, Essen

A renewed success ? The 1857 and 1861 medals

Courbet at the 1861 Salon

« Je l'avoue, les tableaux de Courbet, cette année, me gagnent, sinon à son système, du moins à sa méthode, puisqu'elle produit parfois d'excellents résultats. Et d'abord, distinguons dans l'artiste, deux êtres très opposés de sentiments. L'un, paysagiste de première force, connaissant à fond la matière, et surtout les animaux ; l'autre, peintre de genre, amoureux par dérision de la trivialité quand même. [...] Les cinq toiles envoyées à l'exposition par Courbet appartiennent à son meilleur genre, le paysage. »

Anatole de la Forge, *Le Siècle*, May 10, 1861.

« On dirait que M. Courbet a enfin compris qu'il avait trop de talent pour chercher le succès par des excentricités voulues. L'apôtre du réalisme s'est contenté cette année de faire de l'excellente et saine peinture. Pas de Vénus capitonée, pas de demoiselles de village, pas de lorettes au bord de la Seine, mais des animaux et des paysages d'une grande vérité et d'une exécution magistrale. »

Théophile Gautier, *Le Moniteur universel*, May 31, 1861.

« Il est de mode de glorifier Courbet comme il l'a été de le tourner en ridicule. Si, après la renommée d'extravagance de cet artiste, on voit son nom au bas d'une toile raisonnable, on lui en sait un gré infini, qu'on n'aurait pas su au premier venu. »

Hector de Callias, *L'Artiste*, June 1st, 1861.

« M. Gustave Courbet quitte cette excentricité qui lui a donné une certaine vogue. Il a compris qu'il fallait changer de route, et les efforts qu'il fait pour rentrer dans le vrai, dégagé de la laideur choisie à dessein, méritent des applaudissements. »

Didier de Monchaux, *La Patrie*, June 21, 1861.

A renewed success ? The 1857 and 1861 medals

Courbet at the 1861 Salon

About realism : « On croyait le nom et la chose enterrée depuis que M. Courbet, converti, emprunte à une nature idéale le modèle de ses animaux. »

« La scène se compose à peu près de même, et il a fallu à M. Courbet le même effort d'interprétation idéale pour rendre vivant sur la toile un combat qu'il n'a certainement pas étudié d'après la réalité. *Le Rut* n'a donc de réaliste que le nom : c'est une œuvre poétique au premier degré, rêve superbe d'une imagination trop longtemps captive, mâle production d'un talent qui n'a jamais si bien montré sa puissance qu'aujourd'hui qu'il se déjuge lui-même. »

Léon Lagrange, *Gazette des beaux-arts*, July 1st & August 1st, 1861.

« En s'enfonçant dans le paysage, M. Courbet a trouvé sa voie. Il déploie une force réelle lorsqu'il l'applique aux terrains, aux arbres, aux animaux, à ce qui demande avant tout l'énergie de la brosse et les qualités du faire. [...] Ceci dit, il n'y a plus qu'à louer et qu'à applaudir. »

Paul de Saint-Victor, *La Presse*, August 2nd, 1861.

« M. Courbet est bien supérieur à M. Bonheur. J'ajoute que cette année, il est supérieur à lui-même. [...] Il sait aujourd'hui que sa réputation est faite auprès du public connaisseur, et se peut passer de ces audaces, de ces provocations, de ces charlatanismes qui en ont commencé la popularité. »

M. De Lescure, *La Gazette de France*, August 4, 1861.

Decorated Courbet after 1861

Courbet refused at the 1863 and 1864 Salons



Le retour de la conférence
Excluded at the 1863 Salon
Oil on canvas, 230 x 330 cm
Lost



Vénus et Psyché
Excluded at the 1864 Salon
Oil on canvas, 145 x 195 cm
Lost

Decorated Courbet after 1861

Courbet at the 1863 Salon



Le chasse au renard

1863 Salon (n°474)

Oil on canvas, 110 x 136 cm

Städtliche Kunsthalle, Mannheim



Portrait de Mme L...

1863 Salon (n°475)

Oil on canvas, 81 x 62 cm

Cleveland Museum of Art,
Cleveland



Petit pêcheur en Franche-Comté

1863 Salon (n°2309)

Plaster, 120 x 57 x 52 cm

Musée Courbet, Ornans

Decorated Courbet after 1861

Courbet at the 1863 Salon

« A l'âge de la force mûrie et de l'active virilité, M. Courbet s'efface et s'éteint. Cette abdication nous contriste profondément. M. Courbet [...] paraît oublier les promesses qu'il nous a faites : il perd toute vigueur dans la coloration et dans la touche, il ne sait plus ce qu'il savait si bien. Le catalogue se trompe : la *Chasse au renard*, le portrait de Mme L. ne sont pas du maître peintre d'Ornans. [...] Que M. Courbet reprenne comme autrefois son bâton de voyage, et qu'il aille revoir un peu les montagnes, les ruisseaux et les feuilles. Peut-être retrouvera-t-il au fond de la forêt, dont il a oublié le chemin, l'amie qui le regrette et qui l'attend. »

Paul Mantz, *Gazette des beaux-arts*, June 1st, 1863, 498-499.

« Je parlais tout à l'heure de M. Courbet : son exposition de cette année désarme la plaisanterie. Quelle chute! Elle a consterné ses ennemis autant que ses admirateurs. »

Un Bourgeois de Paris, *Gazette de France*, June 6, 1863.

« Voici M. Courbet. Le maître peintre n'a pas soutenu cette année sa réputation de savante exécution. [...] On assure que M. Courbet, par malice sans doute, a prêté son nom à l'un de ses élèves, et que dans cette toile, indigne de sa brosse magistrale, il n'y a de lui que le renard. »

Le Capitaine Pompilius, *Le Petit Journal*, June 19, 1863.

« Il serait cruel de parler des tableaux de M. Courbet; l'enfance de l'art désarme comme l'enfance du corps. [...] Ce n'est pas impunément qu'on adore le laid et qu'on s'adonne aux trivialités; tôt ou tard l'aberration du système entraîne la dégradation du métier. »

Paul de Saint-Victor, *La Presse*, June 28, 1863.

Decorated Courbet after 1861

Courbet at the 1865 Salon



Portrait de Pierre-Joseph Proudhon en 1853

1865 Salon (n°520)

Oil on canvas, 147 x 198 cm

Petit Palais, Paris



Entrée de la vallée du Puits noir

1865 Salon (n°521)

Oil on canvas, 94 x 135 cm

Musée d'Orsay, Paris

Decorated Courbet after 1861

Courbet at the 1865 Salon

« L'exemple de M. Courbet devrait servir aux excentrique et aux chimériques. Les tableaux du peintre d'Ornans n'ont plus la force même de faire du scandale. D'énergique qu'elle était, leur laideur est devenue plate et molasse. Le talent est pari, la vulgarité seule est restée. Ce n'est pas impunément qu'on s'applique à avilir la forme et à rabaisser l'expression. La nature, insultée dans son âme et dans son esprit, se venge en ôtant à des détracteurs jusqu'au sens de ses réalités matérielles. Ceux qui dégradent l'art finissent tôt ou tard par ne plus même savoir leur métier. »

Paul de Saint-Victor, *La Presse*, May 28, 1865.

« M. Courbet faisait autrefois de la peinture discutable, mais solide, accentuée, virile; il fait aujourd'hui de l'art triste, ou pour mieux dire, de l'art ennuyé. [...] Il paraît que ces décadences amusent beaucoup les gens d'esprit. Nous en rirons moins volontiers. Voir tomber un homme à la mer, ce n'est pas un spectacle absolument gai; sentir qu'on ne peut lui tendre une main amie et le ramener au rivage, c'est une émotion qui n'a rien de doux. »

Paul Mantz, *Gazette des beaux-arts*, June 1st, 1865, 517-518.

« J'ai cherché vainement sur cette grande toile les qualités qui perçaient jadis à travers les imperfections voulues d'Alcibiade Courbet.[...] Le malheur de M. Courbet, c'est qu'il se critique lui-même et qu'il manque de sévérité. Il faut, bon gré, mal gré, que ses anciens admirateurs lui disent qu'il se trompe. Les croira-t-il sur parole ? J'ai peur que non. Tant pis pour lui, et pour nous, car il y avait en lui l'étoffe d'un grand peintre. »

Edmond About, *Le Petit Journal*, June 14, 1865.

« Et voilà pourtant ce que fait de son rare talent, de sa violence de couleur, de sa verve endiablée, ce peintre qui aurait pû être, qui allait être un maître ! Est-ce faiblesse, est-ce système? M. Courbet se croit-il réellement infallible, comme quelques uns le prétendent et comme certains voudraient le lui faire entendre? Je l'ignore. Mais je déplore, moi public, tant d'espérances évanouies, de superbe audace devenue inutile, tant de talent dédaigneusement jeté aux quatre vents du ciel! »

Marc de Montifaud, *L'Artiste*, May 15, 1865, 225.

Decorated Courbet after 1861

Courbet at the 1866 Salon



La femme au perroquet

1866 Salon (n°463)

Oil on canvas, 130 x 196 cm

Metropolitan Museum of Art, New York



La remise de chevreuils au ruisseau de Plaisir-Fontaine

1866 Salon (n°464)

Oil on canvas, 174 x 209 cm

Musée d'Orsay, Paris

Decorated Courbet after 1861

Courbet at the 1866 Salon

« M. Courbet, après une longue éclipse, reparaît aujourd'hui plus vif et plus brillant que jamais. Son tableau des *Chevreuil sous bois* est une œuvre hors ligne. En aucun temps et en aucun pays, on n'a peint plus finement que cela. [...] Allons, si vous le voulez, faire un bout de visite chez la *Femme au perroquet*. C'est une bien jolie et fine créature.

[...] Mais M. Courbet a fini par reconnaître que la beauté et la finesse des formes sont aussi réelles que la laideur et la grossièreté. [...] Allons, maître Courbet ! Encore une concession, la dernière, et tous les délicats du monde se rangeront de votre bord. »

Edmond About, *Le Petit Journal*, May 6, 1866.

« *La Femme au perroquet* [...] est une œuvre qu'on ne s'attendait guère à trouver au bout du pinceau qui sacrifiait les grâces, bien plutôt qu'il ne sacrifiait aux grâces. *La Remise de chevreuil* est tout simplement une merveille. Il est question d'une grande médaille pour le maître d'Ornans, et même d'autre chose encore. »

Pierre Véron, *Le Journal amusant*, May 12, 1866.

« Courbet, dont nous regrettons les trivialités hardies, a pris une éclatante revanche avec sa *Remise de chevreuil au ruisseau de Plessis-Fontaine*. [...] Il y a là les garanties d'une organisation qui, lorsqu'elle saura vouloir, atteindra un réalisme des plus sensé, ayant déjà un procédé dans le *faire* des plus originaux et des plus puissants. »

Marc de Montifaud, *L'Artiste*, May 15, 1866.

« Arrivons à M. Courbet. Je savais bien qu'il finirait par où il eut pu commencer : par convenir que le réalisme est le *vrai*, et qu'il n'est pas le *laid*. »

M. de Thèmines, *La Patrie*, May 17, 1866.

Decorated Courbet after 1861

Courbet at the 1866 Salon

« Que ses deux tableaux de cette année achèvent sa réputation, que ses admirateurs chantent victoire et que ses détracteurs se taisent [...], rien de mieux. Mais j'entends dire qu'on songe à lui décerner une médaille d'honneur, et je m'étonne qu'après avoir essayé l'année dernière de le précipiter de la roche Tarpéienne, on veuille maintenant le conduire en triomphe au Capitole ».

Félix Derière, *Le Siècle*, May 17, 1866.

« Car il nous est revenu le Courbet des belles années, le Courbet de l'*Hallali* et du *Combat de Cerf*. Il a envoyé au Salon deux tableaux importants : la *Femme au perroquet* et un paysage, *Remise de chevreuils*. [...] La véritable supériorité de Courbet, quand il est supérieur, c'est de voir juste et vrai, et de rendre comme il voit. »

Ernest Chesneau, *Le Constitutionnel*, May 24, 1866.

« La victoire incontestable que vient de remporter M. Courbet n'emprunte un éclat particulier qu'à ses déroutes précédentes. [...] Il n'y a rien qu'une longue série de défaites pour rehausser le moindre triomphe : en pareil cas, cet heureux malheur ressemble au plus ingénieux des calculs. »

Victor Fournel, *Gazette de France*, May 26, 1866.

« Aujourd'hui, Courbet paraît revenir à des sentiments plus sérieux et chercher le succès dans des œuvres de bon aloi ; il faut lui en tenir compte et applaudir à son effort. »

Maxime du Camp, *Revue des deux mondes*, June 1st, 1866.

Decorated Courbet after 1861

Courbet at the 1866 Salon

« Entrez à l'Exposition, vous rencontrerez vingt personnes qui vous diront : avez-vous vu le paysage de Courbet ? Quelle peinture ! Quel maître ! (je crois même avoir ouï dire : quel grand maître !) ... Pauvre école française ! Faut-il qu'elle soit amoindrie, dévoyée et déchue, pour que l'on fasse un pareil succès à une étude de chevreuils, de troncs d'arbres et de rochers, par cela qu'elle est bien touchée, d'un beau ton, d'une belle pâte ! »

Charles Blanc, *Gazette des beaux-arts*, June 1st, 1866.

« Ce succès exorbitant prouve une fois de plus que le public aime ceux qui le bravent, et que l'insolence est un bon moyen de conquérir sa faveur. M. Courbet l'a presque toujours nargué et mystifié par ses œuvres ; depuis trois ans, il exposait des toiles détestables, en dessous de toute discussion et de toute critique : cette année, il donne par hasard un bon morceau de facture, et voilà qu'on lui fait une gloire de cet acte d'amende honorable. »

Paul de Saint-Victor, *La Presse*, June 10, 1866.

« M. Courbet s'est relevé cette année par un tableau qui est peut-être ce qu'il a fait de meilleur. [...] C'est une preuve de goût qui est une nouveauté chez M. Courbet et dont nous le félicitons vivement. »

Charles Clément, *Le Journal des débats*, June 19, 1866.

« On a fait beaucoup de bruit cette année autour de M. Courbet. Il est juste de dire que son exposition est une revanche de ses succès précédents. »

Théophile Gautier, *Le Moniteur universel*, July 4, 1866.

Decorated Courbet after 1861

Courbet at the 1867 Universal Exhibition



Le lièvre forcée

1867 Universal Exhibition (n°171)

Oil on canvas, 93 x 148 cm

Metropolitan Museum of Art, New York

La voyante

1867 Universal Exhibition (n°172)

Oil on canvas, 47 x 39 cm

Musée Courbet, Ornans



**Portrait d'homme*

1867 Universal Exhibition (n°173)

Oil on canvas, 46 x 37 cm

Musée Fabre, Montpellier



**Paysage*

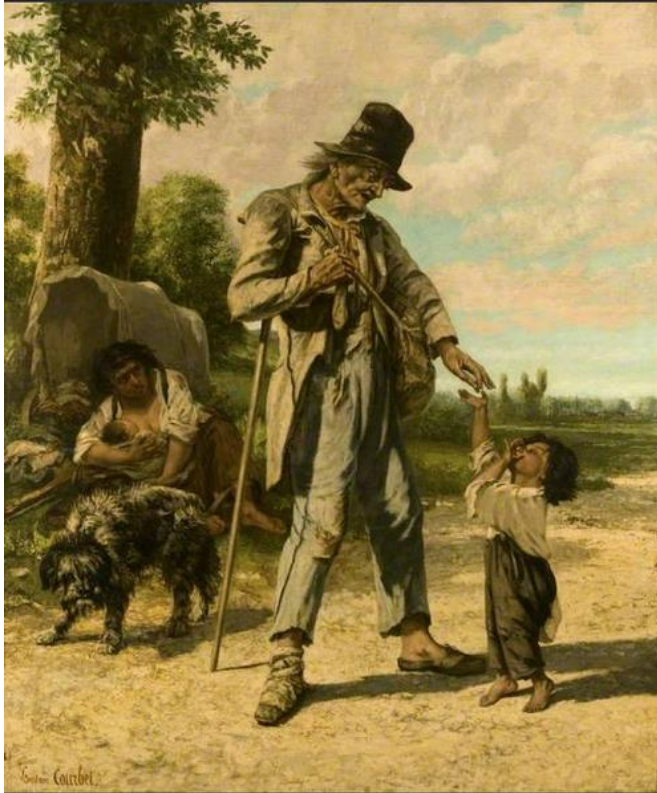
1867 Universal Exhibition (n°174)

Oil on canvas, 94 x 135 cm

Musée d'Orsay, Paris

Decorated Courbet after 1861

Courbet at the 1868 Salon



L'aumône d'un mendiant à Ornans
1868 Salon (n°608)
Oil on canvas, 210 x 175 cm
Burrell Collection, Glasgow

« Mais quelle exécution, grand dieux ! Quel dessin ou plutôt quelle absence de dessin ! Quelle couleur blafarde et plâtreuse ! »

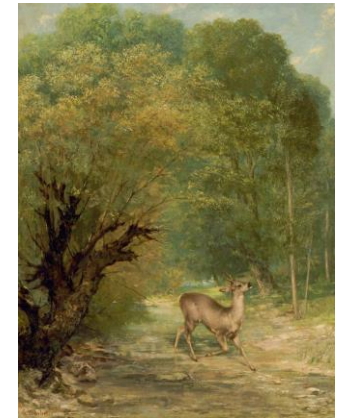
Théophile Gautier, *Le Moniteur universel*, May 11, 1868.

« Que l'artiste ait choisi ce type bizarre, tel que la dure vie de misère l'a fait, soit ; mais pourquoi ajouter aux infirmités réelles des infirmités que la physiologie ne saurait classer que dans la catégorie des fautes de dessin ! »

Ernest Chesneau, *Le Constitutionnel*, June 16, 1868.

« Pourquoi donc M. Courbet en a-t-il tenté cette repoussante configuration avec son héros grimaçant dont il montre son héros comme une vrille ? »

Marc de Montifaud, *L'Artiste*, July 1st, 1868.



Le chevreuil chassé aux écoutes, printemps
1868 Salon (n°609)
Oil on canvas, 111 x 85 cm
Musée d'Orsay, Paris

Decorated Courbet after 1861

Courbet at the 1869 and 1870 Salons



La sieste pendant la saison des foins

1869 Salon (n°572)

Already exhibited in 1867

Oil on canvas, 212 x 273 cm

Petit Palais, Paris



La falaise d'Etretat après l'orage

1870 Salon (n°672)

Oil on canvas, 133 x 162 cm

Musée d'Orsay, Paris



La mer orageuse

1870 Salon (n°671)

Oil on canvas, 117 x 160 cm

Musée d'Orsay, Paris

Decorated Courbet after 1861

Courbet at the 1869 and 1870 Salons



L'hallali du cerf

1869 Salon (n°571)

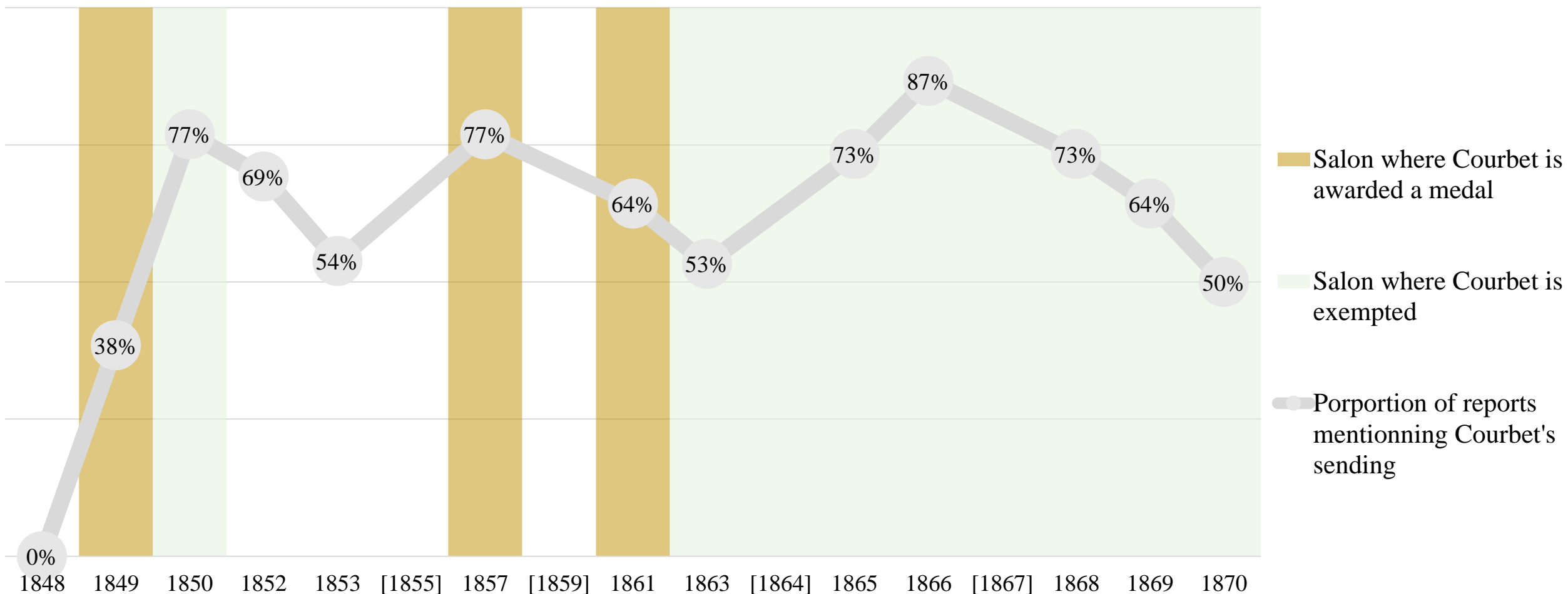
Already exhibited in 1867

Oil on canvas, 355 x 505 cm

Musée d'Orsay, Paris

To conclude : On the use of success

Courbet's presence in the Salons' reports* in relation to his position as a Salon *exposant*



* Those statistics only take into account the Salon reports published in 15 newspapers, considered to be the most influential of the time, namely: the daily newspapers *Le Constitutionnel*, *La Gazette de France*, *Le Journal des débats*, *Le Moniteur universel*, *La Patrie*, *Le Petit Journal*, *La Presse*, *Le Siècle* and *L'Union*; the artistic and cultural journals *L'Artiste*, *La Gazette des Beaux-Arts* and *La Revue des deux mondes*; the illustrated periodicals *L'Illustration*, *Le Journal pour rire/amusant* and *Le Charivari*. © Claire DUPIN DE BEYSSAT